

LA SECTION NARRATIVE N 6

JALONNEMENT

1. La section N6 diffère beaucoup des précédentes sections narratives, en ce qu'elle est formée, non d'une mosaïque de fragments, mais d'un long récit suivi. Celui-ci est fermement articulé.

2. Jésus avait prédit très explicitement : *Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres ... et ils le livreront aux Etrangers*, c'est-à-dire bien évidemment aux Romains (Mt 20 18-19). C'était annoncer le déroulement (d'ailleurs facile à prévoir !) de la Passion.

Cela invite à considérer les versets qui montrent Jésus *livré* par les grands prêtres à Pilate (27 1-2) comme la charnière autour de laquelle pivote l'ensemble du récit.

3. Celui-ci est découpé, exactement comme une pièce de théâtre moderne, par les changements successifs de lieu et de personnages. Voici le déroulement des «scènes» ainsi dessinées :

- 1 : Prologue, où la passion de Jésus est annoncée par lui, décidée par les grands prêtres, préfigurée par l'onction de parfum, enfin organisée par Judas et les grands prêtres.

- 2 : La scène suivante se passe entre Jésus et les Douze (Judas y est encore, et sa dénonciation sera le centre de la narration). Le lieu est la chambre haute, désignée par Jésus, préparée par les disciples, puis occupée par le groupe.

- 3 : Changement de lieu ; on sort et on se transporte au Mont des Oliviers. Mais les personnages sont toujours les mêmes, sauf Judas, qui s'est éclipié sans crier gare.

- 4 : Même lieu, mais changement de personnages, par le retour de Judas, avec une troupe. Arrestation de Jésus.

- 5 : Nouveau transfert : chez le grand prêtre. Jésus face à Caïphe.

- 6 : Toujours chez le grand prêtre, mais dans la cour. Pierre et les serviteurs.

- 7 : Sans lieu précisé. Judas et les grands prêtres.

- 8 : Chez le gouverneur Pilate. Dialogue entre Pilate et Jésus. Puis dialogue entre Pilate et les foules.

- 9 : Jésus livré aux soldats, qui deviennent les acteurs principaux; ils le bafouent, le mènent au Golgotha, puis le crucifient.

- 10 : Au Golgotha. Outrages au crucifié, sa mort, répercussions immédiates.

- 11 : Le tombeau (a). Joseph d'Arimatee et Pilate. Jésus est enseveli.

- 12 : Le tombeau (b). La garde ; les femmes.

- 13 : On se transporte en Galilée, où Jésus apparaît aux disciples.

4. Chacune de ces «scènes» est traitée, selon le système de Matthieu, comme une période, c'est-à-dire subdivisée en trois mesures.

A l'intérieur de certaines mesures, le même rythme ternaire est fermement marqué (par exemple en 3-B, pour les trois temps de prière de Jésus à Gethsémani, ou en 10-A, pour les trois groupes de railleurs de Jésus en croix). Dans d'autres, le récit peut être divisé en trois alinéas, et je l'ai fait dans ma typographie ; cependant je ne prétends pas, là, avoir évité toute part d'arbitraire, ou tout au moins de sentiment personnel ; et je ne voudrais pas, dans ces cas, imposer ma lecture.

PERIODE 1

A (26 3-5) :

*Alors se rassemblèrent les **grands prêtres** et les anciens du peuple (...) Et ils complotèrent de mettre-la-main-sur Jésus par ruse et de le tuer. Mais ils disaient : "Pas en pleine fête, de peur qu'un trouble ne se produise dans le peuple."*

(// Mc **14** 1-2 ; // Lc **22** 1-2)

B (26 6-13) :

Jésus étant à Béthanie (...) s'approcha une femme qui avait un vase de nard très précieux, et elle le répandit sur sa tête (...)

Voyant (cela), les disciples s'irritèrent (...)

Mais, le sachant, Jésus leur dit : "(...) C'est une action belle qu'elle a accomplie envers moi (...) Elle a préparé mon ensevelissement."

(// Mc **14** 3-9)

C (26 14-16) :

*Alors, s'étant rendu auprès des **grands prêtres**, un des Douze, le nommé Judas Iscariote, dit : "Que désirez-vous me donner ? Et moi, je vous le livrerai." (...) Et à partir d'alors il cherchait une bonne-occasion pour le livrer.*

(// Mc **14** 10-11 ; // Lc **22** 3-6)

Remarques sur la période 1 :

1. L'effet de triptyque, avec un panneau central B interrompant le récit commencé en A et se terminant en C, est le même chez Marc. On avait déjà trouvé cela chez les deux Évangélistes (et même, cette fois, chez Luc) pour la guérison de l'hémorroïsse intercalée dans l'histoire de Jaïre et de sa fillette (section N2, période 4-A).
2. Les *grands prêtres*, nommés dès les premiers mots de la mesure A, reviendront dans la mesure C, en inclusion au sens large. Ils resteront en scène, ou dans la coulisse, jusqu'à **28** 11-14, c'est-à-dire à cinq versets de la fin de la section N6 et de l'Évangile.
3. Le verbe *livrer*, de C, forme crochet avec l'épilogue de D5. Il va revenir treize autres fois en N6 jusqu'à **27** 26, scandant le récit à la manière d'un motif conducteur.

PERIODE 2

A (26 17-19) :

*Le premier (jour) des azymes (...) les **disciples** s'approchèrent de Jésus, disant : "Où désires-tu que nous fassions-les-préparatifs pour toi, pour **manger** la Pâque ?" Lui, dit : "Allez dans la ville chez untel et dites-lui : Le maître dit (...) C'est chez toi que je fais la Pâque avec mes **disciples**."*

*Et les **disciples** firent comme Jésus leur avait prescrit et firent-les-préparatifs-de la Pâque.*

(// Mc **14** 12-16 ; // Lc **22** 7-13)

B (26 20-25) :

*Le soir venu, il se mit à table avec les Douze **disciples**. Et, alors qu'ils mangeaient, il dit : "En vérité, je vous dis que l'un de vous me livrera." Et, très affligés, ils se mirent à lui dire un par un : "Serait-ce moi, Seigneur ?" Lui, prenant-la-parole, dit : "Un qui a trempé la main avec moi dans le plat, celui-là me livrera."*

Le Fils de l'homme, pour sa part, s'en va conformément à ce qui est écrit à son sujet. Mais, quant à cet (autre) homme par-l'intermédiaire-de-qui le Fils de l'homme est livré, quel malheur pour lui ! (...)"

(// Mc **14** 17-21 ; // Lc **22** 14, 21-22)

Prenant-la-parole, Judas, celui qui le livrait, dit : "Serait-ce moi, rabbi ?" Il lui dit : "C'est toi qui l'as dit."
(propre)

C (26 26-29) :

Alors qu'ils mangeaient, Jésus, ayant pris du pain et l'ayant béni, et l'ayant donné à ses disciples dit : "Recevez. Mangez. Ceci est mon corps."

Et, ayant pris la coupe (...) : "Buvez (...) Ceci est mon sang de l'Alliance, qui se répand pour le-grand-nombre, en vue du renvoi des péchés.

Je vous le dis, je ne boirai plus dorénavant de ce produit de la vigne (...)"
(// Mc 14 22-25 ; = Lc 22 18-20)

Remarques sur la période 2 :

1. Les *disciples* sont nommés en tête des trois mesures (bien que certains manuscrits omettent le mot en tête de B), et deux fois de plus en A. Ils le seront encore, à quatre reprises, dans la période suivante. Puis ils disparaîtront complètement, et ne seront plus nommés qu'une seule autre fois jusqu'à la résurrection, pour signaler leur fuite (26 56). Ce fait, quand on en a pris conscience, devient puissamment expressif.

2. Le verbe *manger* (sous les deux formes qu'il revêt en grec : *esthiein* au présent et *phageîn* à l'aoriste) apparaît également en tête des trois mesures, et une fois supplémentaire en C. Cette association du verbe *manger* avec les *disciples*, après celle du verbe *livrer* avec les *grands prêtres*, est encore un trait littéraire riche en suggestion.

3. D'autre part, l'unification de la période autour de la notion de *manger* souligne (s'il en était besoin !) que, pour Matthieu, comme d'ailleurs pour Marc et Luc, le dernier Souper (B et C) est étroitement relié à la *Pâque* (A). Cela n'implique pas nécessairement que ce dernier Souper ait été le repas pascal rituel. Entre la *préparation* de la *Pâque* (A) et l'institution de l'eucharistie (C), intervient la rupture brutale que constitue l'annonce de la trahison de *l'un des Douze* (B) ; cette disposition des matières, d'autant plus digne de remarque que chez Luc les deux derniers éléments sont intervertis, pourrait bien symboliser le fait qu'une rupture s'est produite également dans l'esprit de Jésus : voyant que Judas ne lui laisserait pas le temps d'arriver jusqu'à la *Pâque* qu'il avait fait *préparer* pour le vendredi soir (selon la chronologie très ferme de Jean), il aurait, dès le repas du jeudi soir, substitué à la *Pâque* juive un rite nouveau, qui allait devenir l'eucharistie chrétienne.

4. L'addition par Matthieu, à la fin de B, du dialogue de Jésus avec Judas est très peu compatible avec la présentation des faits par les autres Evangélistes, et surtout avec la vraisemblance ; mais elle permet à Matthieu de conclure cette mesure importante par la reprise en inclusion de la question : "*Serait-ce moi ?*"

PERIODE 3

A (26 30-35) :

Et, ayant chanté les hymnes, ils sortirent vers le Mont des Oliviers.
(// Mc 14 26 ; = Lc 22 39)

*Alors Jésus leur dit : "Tous, vous serez-entraînés-dans-une chute à mon sujet (...)
Mais, après que je me serai (re)levé, je vous précéderai en Galilée."*

Prenant-la-parole, Pierre lui dit : " (...) Moi, je ne serai jamais entraîné-dans-une chute." Jésus lui dit : " (...) Avant que le coq ne chante, tu m'auras renié trois fois." (...)
(// Mc 14 27-31 ; p = Lc 22 33-34)

B (26 36-45a) :

Alors Jésus vient avec eux dans un endroit nommé Gethsémani, et (...) il tomba sur son visage, priant et disant : "Mon Père, si c'est possible, que cette coupe passe-à-côté en-

s'éloignant-de moi (...) Et il vient vers les disciples, et les trouve dormant. Et il dit à Pierre : "Veillez et priez (...)"

(// Mc 14 32-38 ; // Lc 22 39-46)

De nouveau, une deuxième fois, s'étant éloigné, il pria (...) Et de nouveau, étant venu, il les trouva dormant (...)

(// Mc 14 39-40a)

Et, les ayant laissés de nouveau, s'étant éloigné, il pria (...) Alors il vient aux disciples et leur dit : "Vous dormez encore (...)"

(// Mc 14 41a)

C (26 45b-46) :

"Voici que l'heure est-arrivée-tout-près. Levez-vous ! Allons-y ! Voici qu'est arrivé-tout-près celui qui me livre."

(// Mc 14 41b-42)

Remarques sur la période 3 :

1. Le départ pour le *Mont des Oliviers* du début de A est situé au même endroit chez Marc, mais nettement plus loin chez Luc. Il en résulte que ce dernier rattache encore la prédiction du *reniement* de *Pierre* à ce qui se passe dans la chambre haute. Il faut avouer que cette présentation est plus vraisemblable que celle de Marc et Matthieu : un dialogue comme celui qui nous est raconté en A est difficile à imaginer sur un chemin, en pleine nuit ! Peut-être son rattachement, par le changement de lieu, à ce qui suit a-t-il pour dessein de présenter le sommeil des disciples comme une première *chute*, après l'appel de Jésus à *veiller et prier*.

2. Le partage de B en trois temps a été fortement souligné par Matthieu ; Marc est beaucoup moins explicite sur le troisième aller-retour de Jésus ; et Luc ne mentionne même que le premier.

Ces trois temps sont tous centrés sur le contraste, violent et poignant, entre Jésus, qui *prie*, et les disciples qui *dorment*. C'est une raison pour rattacher à B la troisième phrase sur le sommeil, comme je l'ai fait ci-dessus. Cela oblige à la traduire comme une question attristée et non comme un impératif : "Dormez désormais !" C'est moins naturel dans l'état actuel de la rédaction, surtout à cause du mot *loipon*, qu'il faut forcer un peu pour le traduire par *encore*. Mais, d'un autre côté, on comprend vraiment mal comment Jésus aurait pu ordonner d'une seule traite : "Dormez !" puis : *Levez-vous !* Sans compter que, s'il avait voulu que les disciples continuent à *dormir*, il ne les aurait pas réveillés pour le leur dire!

3. Quoi qu'il en soit de cette phrase, difficile à interpréter de toute façon, la fin de la période montre un retournement complet dans l'attitude de Jésus. Après avoir supplié que *la coupe s'éloigne*, il a décidé (et on a l'impression que ce fut soudainement) d'affronter l'épreuve face à face. Pourquoi ce retournement ? Parce qu'il a perçu que *l'heure* était *arrivée-tout-près*. Il ne précise pas comment il a acquis cette certitude, et c'est bien dommage... Peut-être est-ce au cours de sa *prière*, et ce serait ualors un exemple éclatant de ce qui peut se passer quand on prie... ; mais peut-être est-ce simplement parce qu'il a perçu l'arrivée, plus ou moins bruyante, de la *foule* accompagnant *Judas*.

De toute façon, il est parfaitement clair qu'il y a là une charnière, ou mieux : une coupure profonde, et que la fin de la période constitue une mesure très distincte de celle qui précède.

PERIODE 4

A (26 47-50) :

Et, comme il parlait encore, voici qu'arriva Judas (...) et avec lui une foule nombreuse avec coutelas et gourdins, envoyée-par les grands prêtres et les anciens du peuple (...)

Celui qui le livrait leur avait donné un signe (...) Et aussitôt, s'étant approché de Jésus (...) il l'embrassa (...)

Alors, s'étant approchés, ils mirent la main sur Jésus et se-saisirent-de lui.

(// Mc 14 43-46 ; p // Lc 22 47-48)

B (26 51-54) :

Et voici qu'un de ceux qui étaient avec Jésus (...) frappa le domestique du grand prêtre et lui ôta l'oreille.

(// Mc 14 47 ; // Lc 22 49-50)

Alors Jésus lui dit : "(...) Quiconque aura pris coutelas, par coutelas sera perdu."

"(...) Comment seraient remplies les Ecritures d'après lesquelles c'est ainsi que cela doit se réaliser ?"

(propre)

C (26 55-56) :

En cette heure, Jésus dit aux foules : "Comme contre un brigand, vous êtes sortis avec coutelas et gourdins pour vous emparer de moi ? Jour après jour j'étais assis dans le Temple à enseigner, et vous ne-vous êtes-pas-saisis-de moi ! "

Tout cela advint afin que soient remplies les Ecritures des prophètes.

// Mc 14 48-49 ; // Lc 22 52-53)

Alors les disciples, tous, le laissant, s'enfuirent.

(// Mc 14 50)

Remarques sur la période 4 :

1. *Celui qui le livrait* forme un crochet très parlant avec la fin de la période 3.
2. Les deux *se-saisir-de*, *kratein*, et les deux *avec coutelas et gourdins* étaient dans la source, comme il se voit chez Marc. Ils offraient à Matthieu une excellente occasion de former une période ternaire comme il les aime : avec correspondance entre A et C.
3. Mais, dans cette perspective, la simple mention de l'*oreille* coupée ne constituait, dans l'entre-deux, qu'une mesure bien maigre ; elle était d'ailleurs fort déconcertante lorsqu'elle restait dépourvue de tout commentaire, comme chez Marc. C'est si sensible que Matthieu a jugé bon de la développer en une mesure B très étoffée. Luc en a d'ailleurs fait autant, mais d'une manière totalement différente (dernier miracle de Jésus : la guérison de l'*oreille*)..
4. Le mot *grands prêtres*, (qui n'avait pas reparu depuis la période 1) forme crochet entre A et B.
L'incise sur la nécessité de *remplir les Ecritures* forme un crochet encore bien plus caractérisé entre B et C ; il est même permis de trouver que la répétition de cette idée, due à une addition de Matthieu en B, est bien lourde...
Et le mot *coutelas*, répété une troisième fois par Matthieu, dans son addition à la mesure centrale, achève d'unifier la période.

PERIODE 5

A (26 57-63a) :

Eux, s'étant saisis de Jésus, le menèrent chez Caïphe le grand prêtre, où les scribes et les anciens se rassemblèrent.

Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du grand prêtre, et, étant entré dedans, s'assit avec les serviteurs pour voir comment-cela-se-terminerait.

(// Mc 14 53-54 ; = Lc 22 54-55)

*Les grands prêtres et le Sanhédrin entier cherchaient un faux-témoignage contre Jésus, afin de le **mettre-à-mort** (...) Finalement deux (hommes) s'approchèrent et dirent : "Cet homme a dit : Je peux démolir le Temple de Dieu et, au cours de trois jours, le reconstruire." Et, s'étant levé, le **grand prêtre lui dit** : "Tu ne réponds rien ?" Mais Jésus se taisait.*

(// Mc 14 55-61a)

B (26 63b-64) :

*Le **grand prêtre lui dit** : "Je t'adjure au nom du Dieu vivant de nous dire si tu es le **Messie**, le fils de Dieu." Jésus lui dit : "C'est toi qui l'as dit. Cependant, je vous le dis, désormais vous verrez le Fils de l'Homme siégeant à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel"*

(// Mc 14 61b-62 ; = Lc 22 67, 69-70)

C (26 65-68) :

*Alors le **grand prêtre** (...) **dit** : "Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ?"*

(// Mc 63-64 ; = Lc 71)

*(...) Eux, dirent : "Il est passible de **mort**."*

(// Mc 14 64b)

*Alors ils lui crachèrent au visage et le frappèrent ; d'autres le giflèrent, en disant : "Fais-le-prophète pour nous, **Messie** : (dis-nous) qui t'a frappé !"*

(// Mc 14 65 ; = Lc 22/ 63-64)

Remarques sur la période 5 :

1. L'expression *s'étant saisis de Jésus* forme crochet avec la période 4, au risque de redire ce qui a déjà été présenté comme réalisé en 4-A.

Aussitôt après, la période 5 est amorcée par le *rassemblement* chez le *grand prêtre*. Et la période 6 est déjà préparée par la mention de *Pierre* dans la *cour*, qui va rester provisoirement en suspens, pour être reprise après une interruption, selon un procédé dont nous avons déjà rencontré d'autres exemples, notamment dans la période 1 ci-dessus.

2. Le rythme ternaire de la période 5 est marqué sans ambiguïté par les trois questions que pose le *grand prêtre*, introduites par la même formule, et par l'inclusion forte que forme le rappel, en C, des deux thèmes très caractéristiques de A : le *témoignage* et la peine de *mort*.

3. Je ne vois pas de crochet entre A et B. Mais le mot *Messie* en est un, de première importance, entre B et C.

PERIODE 6

A (26 69-70) :

*Pierre était assis dehors, dans la cour ; s'approcha de lui une servante, disant : "Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen." Lui, *nia* (...)*

(// Mc 14 66-68a ; = Lc 22 56-57)

B (26 71-72)

Comme il sortait vers le porche, une autre le vit et dit à ceux (qui étaient) là : "Celui-là était avec Jésus le Nazôréen." Et, de nouveau, il nia (...)
(// Mc 14 68b-70a ; = Lc 22 58)

C (26 73-75)

Après un peu de temps, s'approchant, les (gens) présents dirent à Pierre : "C'est-la-vérité : toi aussi, tu es du nombre (...)" Alors il se mit à prendre-Dieu-à-témoin (...) Et aussitôt le coq chanta (...) Et, étant sorti dehors, il pleura amèrement.
(// Mc 14 70b-72 ; = Lc 22 59-62)

Remarques sur la période 6 :

1. Cet épisode est sans doute, avec celui des trois «tentations» au désert, celui où le rythme ternaire est le plus indiscutable de tout l'Évangile, qu'on y voie une période à trois mesures ou une mesure à trois temps (on touche là du doigt ce qu'une telle distinction peut avoir de vain)

Si on compare la présentation de Matthieu avec celle de Luc, où les trois reniements précèdent le récit de l'interrogatoire, et surtout avec celle de Jean, où ils sont partagés, le premier ayant lieu avant l'interrogatoire et les deux autres après, on est amené à penser que Jean, avec son manque apparent de logique, représente probablement l'état le plus primitif du récit ; ce seraient alors deux normalisations divergentes qui auraient regroupé les trois reniements, soit avant l'interrogatoire (Luc), soit après (Marc et Matthieu).

2. L'ordre de Matthieu étant identique à celui de Marc, Matthieu n'y est personnellement pour rien, et ce passage ne nous apprend rien sur son travail de compilation.

Mais l'inclusion par le mot *dehors* est propre à Matthieu (au prix, pour la deuxième occurrence, d'un pléonasme choquant). On doit sans doute y déceler une intention subtile : Pierre se met totalement à l'extérieur de ce qui est en train de se passer de si important.

TRANSITION

Mesure unique (27 1-2) :

Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple prirent une-décision-en-conseil contre Jésus, de le faire-mourir.
(// Mc 15 1a ; = Lc 22 66)

Et, l'ayant lié, ils le conduisirent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.
(// Mc 15/1 ; Lc 23 1)

Remarque sur le verset de transition :

Ce fragment, comme le fragment de transition 6 1 au cœur du Discours D1, commence par rappeler quelque chose de ce qui précède, et continue en annonçant la suite.

Ce qui précède, c'est la *décision-prise-en conseil*, *sumboulion*, contre Jésus. Mais, tant qu'elle était attribuée aux *pharisiens*, elle ne visait encore qu'à le *perdre*, en un sens vague (12 14) ou à le *piéger en parole* (22 15) ; avec les *grands prêtres*, il s'agit de le *faire-mourir*, et Matthieu reprend ici le verbe rarissime de 26 59 : *thanatoûn*. L'alliance des deux mots (et des deux concepts) est neuve, et restera unique²⁸.

Quant aux événements annoncés pour la suite, ils vont être légèrement différés. De même que *Pierre*, en 26 58, avait été montré entrant dans la *cour* avant qu'on ne se décide à raconter ce qui l'y attendait, *Pilate* est ici nommé pour être aussitôt négligé, au bénéfice de Judas et du récit de sa mort.

²⁸ Contrairement à ce qu'on dit parfois, il n'y a eu qu'une délibération officielle du sanhédrin, au matin ; il était interdit au sanhédrin de délibérer de nuit ; la confrontation de la nuit était informelle .

PERIODE 7

A (27 3-5) :

Alors, ayant vu qu'il avait été condamné, Judas (...) se pendit.
(propre)

B (27 6-8)

Les grands prêtres, ayant pris l'argent (...) et ayant pris une décision-en-conseil, achetèrent avec cet (argent) le champ du potier (...)
(propre)

C (27 9-10)

Alors fut rempli ce qui avait été dit par-l'intermédiaire-de Jérémie le prophète (...)
(propre)

NOTES SUR LA PERIODE 7

1. Cette période est la seule de la section qui soit entièrement propre à Matthieu. Elle est très isolée par son sujet et interrompt la suite du récit concernant Jésus.
2. Son cas est analogue à celui de la période 6 : on pourrait tout aussi bien, et sans plus de conséquence, la considérer comme une mesure unique subdivisée en trois temps. Le rythme ternaire est même cette fois nettement moins accusé.

PERIODE 8

A (27 11-14) :

*Jésus se tint devant le gouverneur. Et le **gouverneur** l'interrogea, disant : "Toi, es-tu le roi des Juifs ?" Jésus dit : "C'est toi qui le dis."*
(// Mc 15 2 ; // Lc 2 3)

*Et, pendant qu'il était accusé par **les grands prêtres et les anciens**, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : "Tu n'entends pas toutes ces accusations contre toi ?" Et il ne lui répondit pas, même à une seule parole (...)*
(// Mc15 3-5 ; p v. Lc 2 9-10)

B (27 15-20) :

*A l'occasion de la fête, le **gouverneur** avait-l'habitude de relâcher à la foule un prisonnier, celui qu'ils désiraient (...) Pilate leur dit : "**Lequel désirez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, celui-qu'on-dit Messie ?**"*
(// Mc 15 6-10)

Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui avait mandé : "(Qu'il n'y ait) rien entre toi et ce juste ! (...)"
(propre)

***Les grands prêtres et les anciens** persuadèrent les foules de demander **Barabbas** et de faire-périr **Jésus**.*
(// Mc 15 11)

C (27 21-26) :

*Prenant-la-parole, le **gouverneur** leur dit : "**Lequel des deux désirez-vous que je vous relâche ?**" Eux, dirent : "**Barabbas !**" Pilate leur dit : "**Que ferai-je de Jésus, celui-qu'on-dit Messie ?**" Tous disent : "**Qu'il soit crucifié !**"(...) Lui, dit : "**Qu'a-t-il donc fait de mal ?**" Mais eux, criaient davantage, disant : "**Qu'il soit crucifié !**" (...)*
(// Mc 15 12-14; // Lc 23 18-23)

*Pilate, voyant qu'il ne réussit nullement et que, plutôt, un tumulte commence, ayant pris de l'eau, se lava les mains devant la foule (...) Tout le peuple dit : "**Son sang sur nous et sur nos enfants.**"*

(propre)

Alors, il leur relâcha Barabbas, et ayant fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

(// Mc 15 15 ; // Lc 23 24-25)

Remarques sur la période 8 /

1. Les trois mentions du *gouverneur* au nominatif, *ho hêgemôn* (les seules du récit de la Passion) marquent le commencement des trois mesures.

Les grands prêtres et les anciens forment crochet entre A et B.

Le nom de *Barrabas* et celui de *Jésus* (toujours dans cet ordre) et le verbe *relâcher* forment crochet entre B et C, qui les contiennent chacun deux fois.

2. La mesure A (confrontation entre Jésus et Pilate) s'isole d'elle-même.

3. B est un intermède nécessaire pour comprendre la suite. Matthieu l'a augmenté, en son centre, du fragment sur la femme de Pilate, qui lui est propre et qui divise la mesure en trois temps. Cela l'a amené, pour reprendre ensuite le récit du dialogue entre le *gouverneur* et la foule, à faire répéter par Pilate, en tête de C, sa question : *Lequel ...voulez-vous ... ?* ce qui accentue encore, et jusqu'à une incontestable lourdeur, le lien entre B et C

4. C, comme B, comprend en son centre une addition de Matthieu, qui est cette fois le *lavement des mains*. Celui-ci explicite en une image inoubliable le renversement qui s'opère en Pilate entre le premier temps de la mesure (sa triple tentative pour libérer Jésus) et le troisième (son abandon final).

Ces deux temps extrêmes de la mesure se répondent par leur lourde chute finale sur le verbe *être crucifié* (au passif les deux fois, effet propre à Matthieu).

PERIODE 9

A (27 27-31) :

Alors les soldats du gouverneur (...) lui mirent une tunique de pourpre (...) et (...) se moquèrent de lui, disant : "Salut ! Roi des Juifs !" (...) Ils le dévêtirent de la tunique et le revêtirent de ses vêtements. Et ils l'emmenèrent pour le crucifier.

(// Mc 15 16-20a ; v. Lc 23 11, 36)

B (27 32) :

(...) Et, étant sortis, ils trouvèrent un homme de Cyrène nommé Simon ; ils le réquisitionnèrent pour porter sa croix.

(// Mc 15 20b-21 ; // Lc 23 26)

C (27 33-38) :

Et, étant venus à l'endroit appelé Golgotha (...) l'ayant crucifié, ils se partagèrent ses vêtements (...)

(// Mc 15 22-25 ; // Lc 23 33a, 34b)

Et ils placèrent au-dessus de sa tête sa cause-de-condamnation écrite : Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs.

(// Mc 15 26 ; = Lc 23 38)

Alors ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

(// Mc 15 27 ; = Lc 23 33b)

Remarques sur la période 9 :

1. La *croix* ou le verbe *crucifier* forment le lien évident entre les trois mesures.
2. Les *soldats du gouverneur*, nommés en tête de la période, en resteront les acteurs uniques. Toute la période n'est faite que de phrases brèves à la troisième personne du pluriel. Ce sont les indications de mouvement et de lieu qui divisent cette série relativement brève en trois mesures, sans détruire l'impression très particulière que provoque cet enchaînement inexorable.
3. A et C se répondent, en inclusion, par l'appellation de *Roi des Juifs* appliquée à Jésus, et aussi, détail plus mince mais qui a sa saveur, par la mention des *vêtements* de Jésus, *himatia*.

PERIODE 10

A (27 39-44) :

*Ceux qui passaient par là l'insultaient, disant : "Toi qui démolis le **Temple** et le (re)construis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le **fi**ls de Dieu."*

(// Mc 15 28-30)

*De même, les grands prêtres, se moquant de lui avec les scribes et les anciens, disaient : "(...) Il est Roi d'Israël ? Qu'il descende maintenant de la croix, et nous lui ferons confiance (...) Il a dit qu'il était **fi**ls de Dieu."*

(p // Mc 15 31-32a ; p // Lc 23 35)

De la même façon, les brigands, ses compagnons-de-crucifixion, l'injuriaient.

(// Mc 15 32b ; p // Lc 23 39)

B (27 45-50) :

Depuis la sixième heure, il fit noir sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.

(// Mc 15 33 ; // Lc 23 44a)

Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : "(...) Mon Dieu, mon Dieu, dans-quel-dessein m'as-tu abandonné ?" (...) Et immédiatement l'un d'eux, ayant pris une éponge et l'ayant emplie de vinaigre, lui donnait à boire (...)

(// Mc 15 34-36 ; p Lc 23 36)

Jésus, s'étant de nouveau écrié d'une voix forte, remit l'Esprit.

(// Mc 15 37 ; // Lc 23 46)

C (27/51-54) :

*Et voilà que le voile du **Temple** se fendit du haut en bas.*

(// Mc 15 38 ; = Lc 23 45)

Et la terre fut secouée, et les rochers se fendirent (...) et de nombreux corps des saints endormis se levèrent .

(propre)

*Le centurion et ceux qui étaient avec lui, voyant la secousse et tout ce qui se passait, furent très effrayés, disant : "Vraiment, c'était un **fi**ls de Dieu que celui-là."*

(// Mc 15 39 ; // Lc 23 47)

Remarques sur la période 10 /

1. La période 10 est si riche de contenu qu'on pourrait être tenté de la diviser, malgré l'unité de lieu. Ce serait aller contre l'intention manifeste de Matthieu; il l'a, en effet, enserrée dans une inclusion particulièrement puissante, en introduisant en A (et à deux reprises) l'appellation de *fi*ls de Dieu appliquée à Jésus, qui, dans sa source, ne venait qu'en conclusion de l'épisode. La tonalité qu'elle prend en A, dans la bouche des *passants* et des *grands prêtres*, forme le contraste le plus significatif qu'on puisse imaginer avec celle qu'elle a prise, en C, dans la bouche du *centurion* (ce païen, officier des troupes d'occupation !).

2. Une autre inclusion (commune, celle-là, avec Marc) est très suggestive. En A, on s'était moqué de Jésus en lui attribuant le projet de démolir le *Temple* ; en C, le *voile du Temple* se *fend* spontanément.

3. Le rythme interne de A en trois vagues successives est si clair que Matthieu n'a pas jugé nécessaire de le souligner par la répétition du même terme. On soupçonnerait même un brin de coquetterie dans l'emploi de trois verbes différents : *insulter*, *blasphêmein*, *se moquer*, *empaizein*, et *injurier*, *oneidizein* ; mais, sur ce point, Mc est identique ; Matthieu n'a donc fait que reproduire sa source.

4. La subdivision de B ne s'impose pas avec la même évidence. Mais, en adoptant celle que j'ai proposée, on dégage deux beaux crochets : celui de la *neuvième heure*, entre le premier et le deuxième temps, puis celui du *cri à voix forte*, entre le deuxième et le troisième, ce qui constitue une structure habituelle chez Matthieu. Celle-ci est d'ailleurs semblable en Mc, et Matthieu n'a pas eu à la créer.

5. Il n'en va pas de même pour C, où toute la partie centrale est propre à Matthieu. Il l'a accrochée au morceau qui précède par *skhizesthai*, *se fendre*, et au suivant par la *secousse*, *seiesthai*, *seismos*.

PERIODE 11

A (27 55-56) ;

Il y avait là de nombreuses femmes, contemplant de loin (...) parmi lesquelles se trouvait Marie, celle de Magdala, et (une autre) Marie (...)
(// Mc 15 40-41 ; // Lc 23 49)

B (27/57 60) :

Le soir venu, vint un homme riche d'Arimathie (...) Cet homme, s'étant approché de Pilate, lui demanda le corps de Jésus (...) et il le mit dans son tombeau neuf (...) Et, ayant roulé une grande pierre devant la porte du tombeau, il s'en alla.
(// Mc 15 42-46 ; // Lc 23 50-55)

C (27 61) :

Il y avait là Marie, celle de Magdala, et l'autre Marie, assises en face de la tombe.
(// Mc 15 47 ; // Lc 23 55)

Remarques sur la période 11 :

1. La période 11 est d'un type bien connu : un morceau assez long encadré par deux fragments brefs formant une inclusion très audible.

2. Ces deux mentions des *femmes* sont introduites de la même façon : *Il y avait là ...* Mais la première les montre près de la croix, et la seconde *en face de la tombe* ; cela marque très clairement que l'attention est invitée à se transporter d'un objet à un autre ; et la période 12 montrera que ce n'est pas un simple changement de lieu : sur la croix, Jésus, même mort, est regardé comme présent, mais du *tombeau* on ne pourra que constater son absence.

PERIODE 12

A (27 62-66) ;

*Le lendemain, (...) les **grands prêtres** et les pharisiens se rassemblèrent chez Pilate, disant : " (...) Ordonne que la tombe soit-mise-en-sécurité (...) de peur que, **étant venus, ses disciples** ne le **dérobent** et ne disent au peuple : **Il s'est levé d'entre les morts.***

*Pilate leur dit : "Vous avez une **garde** ; allez ; mettez-en-sécurité comme vous savez."*

*S'en étant allés, ils mirent-en-sécurité la **tombe**, après avoir scellé la pierre, avec la **garde.***

(propre)

B (28 1-10) :

*Après le sabbat (...) vinrent Marie, celle de Magdala, et l'autre Marie voir la **tombe.***

(// Mc 16 2 ; // Lc 24 1)

*Et voilà que se produisit une grande secousse ; car un ange du Seigneur, étant descendu du ciel et s'étant approché, roula-de-côté la pierre (...) De crainte de lui, ceux qui **montaient-la-garde** furent secoués et devinrent comme morts.*

(propre v. Mc 16 4 ; v. Lc 24 2)

*Prenant-la-parole, l'ange dit aux femmes : "N'ayez pas peur, vous ! (...) Vite, vous en étant allées, dites à ses disciples qu'**il s'est levé d'entre les morts**, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là vous le verrez (...).*

(// Mc 16 6-7)

Et, étant parties vite du tombeau (...) elles coururent porter-l'annonce à ses disciples.

(// Lc 24 9b)

Et voilà que Jésus vint à leur rencontre (...) Et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : "N'ayez pas peur; allez, annoncez à mes frères qu'ils s'en aillent en Galilée, et que là ils me verront."

(propre)

C (28 11-15) :

*Certains de la **garde**, étant allés dans la ville, annoncèrent aux **grands prêtres** tout ce qui s'était produit (...) Ils dirent : "Dites que **ses disciples**, étant venus de nuit, l'ont **dérobé** pendant que nous dormions (...)" Ayant reçu de l'argent, ils firent comme on leur avait appris. Et ce discours fut divulgué chez les Juifs jusqu'aujourd'hui.*

(propre)

Remarques sur la période 12 :

1. Ces trois fragments , apparemment disparates, parlent tous les trois (bien qu'avec des mots différents : *koustôdiâ* en A et C et *hoi têrountes* en B) des soldats qui montaient la *garde* au tombeau de Jésus. Ces trois mentions sont propres à Matthieu.

2. Les mesures A et C, tout entières propres à Matthieu, donnent à la période cette structure, si fréquente, où les deux extrêmes se répondent ; c'est même particulièrement accentué, puisque, des deux côtés, et cette fois dans des termes identiques, il est question des *grands prêtres*, de la *garde* et des *disciples* qui, *étant venus*, auraient *dérobé* le corps de Jésus.

3. Les mesures A et B sont reliées par le mot *tombe* et surtout par la phrase clé : *Il s'est levé d'entre les morts.*

B et C le sont, moins sensiblement, par cette *terreur* qui, dans la réalité de B, saisit les soldats et les rend *comme morts* et qui, en C, est travestie en un simple sommeil.

4. La longue mesure B est faite de cinq fragments raboutés, les uns plus ou moins parallèles à Mc ou à Lc, ou aux deux, les autres propres. Si on tient à la lire en trois temps, sans tenir compte du travail de mosaïque opéré par Matthieu sur les sources, on peut, avec une logique satisfaisante, grouper les deux premiers fragments, et de même les deux derniers

PERIODE 13

A (28 16-18) :

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus les avait convoqués. Et, le voyant, ils se-prosternèrent ; d'autres doutèrent. Et, s'approchant, Jésus leur parla, disant : "Il me fut donné toute autorité, au ciel et sur la terre."
(propre)

B (28 19) :

"Allez donc rendre disciples toutes les Nations (...) leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé."
(v. Mc 16 15-16 ; v. Lc 24 47)

C (28 20) :

"Et moi, voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'âge-présent."
(propre)

Remarques sur la période 13 :

1. Cette période finale est brève; mais chacune de ses trois subdivisions est si dense qu'elle constitue à elle seule une mesure plus que consistante. Il n'y a cependant entre elles d'autre lien que l'unité de lieu et de temps, et un enchaînement logique, à vrai dire puissant.
2. Un détail surprend : quelle est donc cette *montagne* où on nous dit que Jésus avait *convoqué* ses disciples ? Il n'en a jamais été question ! Je soupçonne que cette étrange façon de parler de *la montagne*, avec l'article défini, sans pourtant qu'on sache laquelle, rappelle discrètement l'autre cas où Matthieu avait employé la même tournure : avant le Discours D1 (5 1); on aurait alors là une vaste inclusion encadrant la totalité du ministère de Jésus, et ce serait une invitation discrète à appliquer le *tout ce que je vous ai commandé* de cette fin de l'Évangile au Discours monumental sur lequel il s'ouvrait et qui, de fait, contenait la majeure partie des *commandements* de Jésus.

RECAPITULATION

1. Comme dans les précédentes sections narratives, Matthieu a réussi, à l'aide d'additions souvent très réduites, à rendre possible, et même facile, la poursuite d'une lecture par périodes, ternaires sauf peut-être les périodes 6 et 7.

Pour certaines de ces périodes, où le même rythme se constate également chez Marc, Matthieu n'a fait que suivre sa source (périodes 1, 2, 3, 5, 9, 11).

Pour d'autres, la lecture par groupes de trois mesures ne s'imposait pas clairement dans la source, et c'est Matthieu qui l'a rendue quasiment inévitable par une ou plusieurs de ses additions (périodes 4, 8, 10).

Pour d'autres enfin, Matthieu a, soit créé de toutes pièces une période nouvelle (mort de Judas, période 7 - dernières consignes du ressuscité, période 13), soit transformé une mesure unique en période ternaire par deux additions symétriques (période 12).

Un tel travail, sur une telle source, alors que nous arrivons à la fin de l'Évangile, montre peut-être mieux encore que tout ce qui précède à quel point le rédacteur matthéen tenait à son système des groupements ternaires.

2. Une fois les périodes mises en lumière, on peut se demander s'il y a entre elles un principe d'organisation.

Ce qui apparaît dès l'abord, c'est que les événements ont réalisé exactement le programme tracé d'avance par Jésus : *livraison* aux *grands prêtres*, puis par eux aux Romains. Je l'avais annoncé dans le "jalonnement", et j'ai souligné la charnière de 27 1-2.

Le récit se divise donc en deux étapes, fortement tranchées : le ch. 26, qui se déroule entièrement entre Juifs, et 27 1 - 28 15, où les Romains interviennent et jouent un rôle dominant. On notera que, si les *grands prêtres* n'entrent en scène, autour de Caïphe, qu'en 26 57, ils étaient dans la coulisse depuis le début (26 3). Symétriquement, si Pilate opère une sortie théâtrale, en se *lavant les mains*, en 27 26, il reste présent dans la coulisse, par ses *soldats* et la *garde du tombeau*, jusqu'à 28 15, c'est-à-dire à la conclusion ultime des événements de Jérusalem.

3. A l'intérieur de chacune de ces deux grandes subdivisions, les périodes sont reliées entre elles par une série presque ininterrompue de crochets très sensibles.

Périodes 1 et 2 :

- il y a deux repas, où on voit Jésus "couché" à table, *anakeimenos* (26 7 et 26 20) ;
- au cours de chacun d'eux, il est question du *corps*, *sôma*, de Jésus (26 12 et 26 26) ;
- en outre, les mesures 1-A et 2-B sont centrées toutes deux sur la *livraison* de Jésus par Judas (l'effet d'écho est particulièrement sensible entre *paradôsô*, 26 15, et *paradôsei*, 26 21).

Périodes 2 et 3 :

- le même verbe *livrer*, *paradidonai*, se lit encore en 3-C ;
- l'annonce de la trahison de Judas en 2-B a sa suite dans l'annonce de la *chute* des disciples et du *reniement* de Pierre en 3-A ;
- le thème de la *coupe*, *potêrion*, associé au verbe *boire*, *pinein*, crée un autre lien très fort entre 2-C et 3-B.

Périodes 3 et 4 :

- par une sorte de chassé-croisé, la période 3 commence par l'annonce de la *dispersion* des disciples et se termine par l'approche du traître, *ho paradidous*, tandis que la période 4 commence par l'arrivée du *paradidous* et s'achève sur la *fuite* des disciples ;
- autre crochet, accessoire, le verbe *patassein* (26 31 et 26 51), qui ne se lit nulle part ailleurs dans l'Évangile de Matthieu.

Périodes 4 et 5 :

- les *grands prêtres* sont présents à l'arrière-plan en 4, au pluriel (26 47) ou en la personne du principal d'entre eux (26 51) ; ils prennent le devant de la scène en 5 (au pluriel en 26 59 - au singulier en 26 57, 58, 62, 63, 65).

Périodes 5 et 6 :

- le thème de *Pierre* dans la *cour* crée le lien le plus explicite qu'on puisse rêver.

Périodes 6 et 7 :

Significativement, aucun crochet n'est repérable entre la période 6, dernière de la partie "juive" de la passion, et la période 7, première de la partie "romaine". Elles sont d'ailleurs séparées par les versets de transition 27 1-2. La chaîne reprend ensuite.

Périodes 7 et 8 :

- le thème *paradidonai* est encore présent dans les deux périodes (27 3, 4 et 27 18), mais il n'est plus qu'au passé et a perdu la plus grande part de son impact ;
- un autre crochet est bien plus sensible : l'association, en 7-A et en 8-C, des deux mots : *innocent*, *athôios*, et *sang*, *haima* (le premier n'ayant pas d'autre emploi dans l'Évangile).

Périodes 8 et 9 :

- deux crochets massifs : le *Roi des Juifs*, en 8-A et 9-A,C, et la *croix* (ou le verbe *crucifier*), en 8-C et 9-A,B,C.

Périodes 9 et 10 :

- le *Roi des Juifs* de 9-A et 9-C se retrouve, à peine transformé, dans le *Roi d'Israël* de 10-A ;
- les hommes qui *gardaient*, *têrein*, le crucifié en 9-C reparaissent en 10-C ;
- et les *deux brigands crucifiés avec lui* de 9-C reparaissent également en 10-A.

Périodes 10 et 11 :

- les *tombeaux*, *mnêmeia*, qui *s'ouvrent* en 10-C présagent celui de 11-B.

Périodes 11 et 12 :

- on retrouve dans les deux périodes le *mnêmeion* ou son synonyme *taphos* ;
- et, plus précisément, la *Pierre* qui, en 11-B, est *roulée devant* par Joseph d'Arimatee est *roulée à l'écart* par l'ange en 12-A.

Périodes 12 et 13 :

- les deux apparitions de Jésus, aux femmes en 12-B et aux disciples en 13, ont en commun, outre la présence visible du ressuscité, le geste du *prosternement* ;
- et, bien entendu, le rendez-vous *en Galilée*, donné en 12-B et C, prépare directement la rencontre de 13.

Il est à remarquer que la très grande majorité de ces liaisons par crochets existaient dans la source, puisqu'on les constate aussi chez Marc. Matthieu a cependant complété la série par des ajouts propres :

- les deux allusions au *sang* de Jésus (périodes 7 et 8), que Judas, dans son remords, déclare *innocent*, et dont Pilate, par un retournement lourd de sens, se déclare lui-même *innocent*,
- les deux mentions des soldats *gardant* la croix, qui, après s'être raillés basement du *roi des Juifs* (9-C), reconnaissent en lui de *filz de Dieu* (10-C),
- les *tombeaux* des justes mentionnés lors de la mort de Jésus et annonçant celui de Jésus lui-même, qui sera pareillement *ouvert*,
- les deux apparitions aux femmes et aux disciples.

3. Mais il y a quelque chose de plus intéressant encore.

La dernière période, celle de l'apparition de Jésus aux disciples, se détache très nettement de tout le reste, ne serait-ce que parce qu'elle est située *en Galilée*, alors que tout ce qui précède se passait à Jérusalem.

Or, une fois cette période 13 mise à part, chacune des deux étapes se compose de six périodes. On soupçonne donc aussitôt qu'il doit exister entre elles une forme quelconque de symétrie. De fait, si on les dispose en chiasme, on met à jour un grand nombre de correspondances très suggestives.

Voici le tableau :

(26/3-16)	1 : Complot ; onction à Béthanie.	3
(26/17-29)	2 : Pâque et dernier Souper.	3
(26/30-46)	3 : Prière ("agonie") à Gethsémani.	3
(26/47-56)	4 : Jésus arrêté par les sbires des Juifs	3
(26/57-68)	5 : Jésus et Caïphe.	3
(26/69-75)	6 : Reniement de Pierre.	3 (ou 1)
(27/1-2)	Transition	
(27/3-10)	7 : Mort de Judas.	3 (ou 1)
(27/11-26)	8 : Jésus et Pilate.	3
(27/27-38)	9 : Jésus aux mains des soldats romains.	3
(27/39-54)	10 : Agonie et mort de Jésus.	3
(27/55-61)	11 : Ensevelissement de Jésus.	3
(27/62 - 28/15)	12 : . Les femmes au tombeau ; la garde.	3
(28/16-20)	13 : Apparition en Galilée	1

Et voici quelques commentaires.

Périodes 1 et 12 :

Elles sont construites symétriquement, grâce à l'addition par Matthieu, en 12, des deux mesures sur la *garde* : entre deux fragments narrants les activités «ennemies» des *grands prêtres*, sont racontés les gestes «amis» d'une (ou plusieurs) femmes. En 1, ce geste est interprété par Jésus lui-même comme préfigurant son ensevelissement, *pros to entaphiasai* ; en 12, les femmes viennent à la *tombe*, *taphos*. Matthieu ne précise pas (comme le font Marc et Luc) que c'est "pour enduire de parfums le cadavre" ; on ne saurait penser à tout... En revanche, l'*argent*, *arguria*, avec lequel les *gardes* se laissent soudoyer en 12 (propre à Matthieu) rappelle de manière frappante celui qui est promis à Judas en 1.

Périodes 2 et 11 :

Le *corps*, *sôma*, de Jésus, dont on a vu qu'il formait déjà, à l'intérieur de 2, un lien entre le repas de Béthanie et le dernier Souper, reparaît en 11 dans la scène de l'ensevelissement ; Matthieu est le seul à écrire là que Joseph d'Arimatee *prend le corps*,

labôn to sôma, ce qui souligne la correspondance avec l'institution de l'eucharistie, où Jésus disait : *Prenez ... mon corps, labete to sôma mou*. L'antithèse dans la continuité est donc bien marquée entre la scène où Jésus donne son *corps*, vivant, à ses disciples et celle où Pilate le donne, mort, à Joseph.

Périodes 3 et 10 :

Bien que Matthieu n'emploie pas, comme Luc, le mot "agonie" pour décrire la prière de Jésus à Gethsémani en 3, celle-ci fournit un pendant impressionnant à l'agonie réelle sur la croix en 10, spécialement parce que, dans les deux circonstances, Jésus crie vers son Père. En 3, il l'appelle *Mon Père*, et le supplie d'éloigner la *coupe*, tout en protestant de sa soumission filiale ; en 10, et peut-être peut-on soupçonner là une intention très fine, il ne l'appelle plus que *Mon Dieu*, et proclame qu'il ne comprend pas la décision finale qu'il a prise. C'est d'une humanité incomparable.

Périodes 4 et 9 :

Il y a une symétrie évidente entre les sbires des *grands prêtres*, qui *se saisissent* de Jésus pour le traîner chez Caïphe (26 50), et les *soldats* de Pilate, qui *s'emparent* de lui pour le traîner du prétoire au Golgotha (27 27) ; rien ne pouvait mieux marquer ce transfert des mains juives aux mains romaines qui est le pivot de la Passion. Mais un autre rappel, plus caché, est bien plus poignant ; c'est celui des deux saluts adressés à Jésus sous la forme *khaire*, forme que Matthieu n'emploie pas ailleurs, et qui est là d'une si cruelle ironie, le salut de Judas : *khaire, rabbi*, (26 49) puis celui des *soldats* : *khaire, basileu*. (27 29).

Périodes 5 et 8 :

Il est à peine besoin de signaler les symétries entre les comparutions de Jésus devant Caïphe et devant Pilate :

- les questions posées à Jésus : *Es-tu le Messie ?* en 26 63, *Es-tu le roi des Juifs ?* en 27 11, la seconde étant la formulation romaine d'un concept typiquement juif (mais le mot *Messie* sera cité par Pilate en 27 17 et 22, non sans la formule ironique : *celui-qu'on-dit...*),
- la réponse de Jésus : *Tu l'as dit*, en 26 64, *Tu le dis*, en 27 11,
- son silence à d'autres moments et l'étonnement qu'il provoque (26 62-63 et 27 13-14),
- la sentence de mort à laquelle les deux scènes aboutissent : *Il mérite la mort*, en 26 66, et *Qu'il soit crucifié*, en 27 22, 23.

Périodes 6 et 7 :

Pierre et Judas avaient été mis côte à côte (et apparemment sur le même plan) dans les sombres pronostics de Jésus au cours du dernier Souper ; j'y vois la raison pour laquelle Matthieu a casé comme il l'a fait le récit de la mort de Judas, qu'il pouvait mettre n'importe où après l'arrestation de Jésus ; ainsi placé, à proximité immédiate du reniement de Pierre, et en couple avec lui dans le chiasme, il fait ressortir, malgré la ressemblance des deux disciples dans l'infidélité, le contraste puissant entre les larmes de Pierre et le suicide de Judas.

4. A noter que ce dernier épisode est le seul élément du chiasme qui soit propre à Matthieu ; tout le reste vient de sa source (voir Marc). Mais Matthieu a légèrement modifié les symétries en complétant et systématisant les groupements ternaires.

Quand il n'y avait pas l'épisode de la mort de Judas, le reniement de Pierre s'intégrait à la scène chez Caïphe, et on peut tracer le chiasme, tel qu'il subsiste chez Marc en son état primitif, de la façon suivante :

- Complot ; onction à Béthanie.
- Pâque et dernier Souper.
- Gethsémani : prière et arrestation.
- Chez Caïphe : dialogue, outrages, reniement de Pierre.
- Chez Pilate : dialogue, outrages.
- Crucifixion; grand cri.
- Mort de Jésus.
- Ensevelissement ; les femmes au tombeau.

La comparaison entre les deux tableaux montre, pour ainsi dire à vif, le travail de Matthieu «compilateur». Cela mérite bien, pour ceux que ces choses intéressent, l'effort minutieux qu'une telle comparaison impose.

En étoffant sensiblement le récit de l'arrestation, Matthieu a dédoublé en deux périodes la scène à Gethsémani.

Il a de même réparti en deux périodes la scène chez Caïphe, très longue, pour en détacher le reniement de Pierre et en faire le pendant de la période nouvelle sur la mort de Judas.

Pour donner un pendant à la scène de l'arrestation, désormais constituée en période séparée, il a symétriquement constitué en période, entre la confrontation avec Pilate et le grand cri de Jésus en croix, la série des actions exécutées par les soldats ; on a vu quel effet puissant cela produit ; mais il faut reconnaître que cela fait perdre aux deux scènes centrales chez Caïphe et chez Pilate un élément de symétrie pourtant très suggestif : les outrages "juifs" chez Caïphe et les outrages "romains" chez Pilate, ces derniers étant désormais détachés de la période "chez Caïphe" pour être rattachés à la période "des soldats".

En revanche, il a groupé en une seule période, longue et quelque peu bourrée, mais fermement encadrée, l'agonie et la mort de Jésus ; le fait que tout cet ensemble est devenu le pendant de la prière à Gethsémani donne tout son sens prémonitoire à la phrase qui introduisait celle-ci : *Mon âme est triste à en mourir*.

Après ces diverses opérations, la symétrie entre le début et la fin de la Passion est décalée ; la manière dont Matthieu a procédé s'explique en remontant à partir de la fin.

Il a fortement développé la scène du dimanche matin au tombeau, en l'encadrant entre les deux mesures sur la *garde*, et surtout en y ajoutant l'apparition de Jésus aux femmes, qui déjà, avant même l'épilogue en Galilée, corrige radicalement l'impression d'étrangeté et d'inachevé que donnait la fin primitive, telle qu'on peut la supposer d'après Marc.

La scène de l'ensevelissement est alors détachée de celle du tombeau vide ; d'où il résulte qu'elle n'est plus désormais en pendant à l'onction de Béthanie mais à l'institution de l'eucharistie ; la correspondance est moins évidente, et il a fallu que Matthieu la souligne en ajoutant la phrase sur le *corps donné* par Pilate à Joseph d'Arimathie.

5. Les deux séries de correspondances, en chaîne et en chiasme, que j'ai mises en évidence chez Matthieu, sont organisées de façon suffisamment claire pour ne pas risquer de s'emmêler et d'obscurcir ainsi la structure du système.

Mais il y a encore d'autres correspondances, assez nombreuses, et celles-là disposées sans ordre, autant que je puisse m'en rendre compte, en tout cas sans ordre clair.

Je ne compte pas dans le nombre les échos des sections antérieures : les multiples *paradidonai* qui évoquent les annonces de la Passion, et le rappel explicite fait par les *grands prêtres* à Pilate (12-A) des annonces de la résurrection. Je ne signale que les effets de renvoi intérieurs à la section N6.

Certains, d'après la comparaison de Marc, remontent à la source :

- le rendez-vous en Galilée, fixé dès 3-A, puis en 12-B, et enfin suivi d'effet en 13-A,
- l'annonce de la trahison de Judas (2-B) et sa réalisation (4-A),
- l'annonce du reniement de Pierre (3-A) et sa réalisation (6),
- les accusations portées contre Jésus chez Caïphe, d'avoir dit qu'*il pouvait détruire le Temple* et de s'être proclamé *Messie* et *fil de Dieu* (5-B), reprises et transformées en défi au moment où il est en croix (10-A, avec pour *Messie* l'équivalent *roi d'Israël*, et, chez Matthieu seul, la reprise aussi du titre *fil de Dieu*).

D'autres sont propres à Matthieu :

- la crainte d'un *tumulte* éprouvée par les *grands prêtres* (1-C) puis par Pilate (8-C), seuls exemples du mot *thorubos* dans l'Évangile,
- la prophétie du *sang versé pour le grand nombre* (2-C), qui, en rapport avec le cri de la foule : *Son sang sur nous et sur nos enfants !* permet de donner à celui-ci un sens caché qui en retourne complètement la portée,
- la *secousse*, *seismos*, de la mort de Jésus (10-C) et celle de la venue de l'*ange* (12-B).

Il faut bien reconnaître que cet enchevêtrement quelque peu touffu, s'il renforce l'unité de tout le récit de la Passion, n'est pas sans voiler la clarté de sa structure.